

Dieu a dit : *Tu ne tueras pas* et ce mot est gravé partout : dans nos consciences, dans nos lois.

Mais il a dit aussi à la société, à ses représentants, à vous, messieurs les jurés, ces paroles terribles et consolantes à la fois :

“Il vaut mieux que 99 coupables échappent à la justice des hommes qu'un seul innocent ne périsse”.

Voulant montrer à tous ceux qui ont mission de juger leurs semblables jusqu'à quel point Il est jaloux du sang de l'innocent.

Voilà, messieurs, les principes fondamentaux que nous devons prendre pour guides.

Quant aux faits, vous devez les examiner un par un, vous devez les apprécier, les peser, les juger ; vous devez les réunir tous, ensuite, les uns aux autres pour en faire sortir, de l'ensemble, la vérité.

Un fait isolé, une parole isolée, ne peuvent pas vous donner toute la vérité.

Un fait seul, une parole seule, sans les circonstances qui l'entourent, sans le milieu dans lequel elle a été prononcée ne peuvent pas établir la vérité.

C'est de l'ensemble de ces faits et des circonstances de lieux, de temps, de personnes, que jaillira la lumière dont nous avons besoin pour arriver à la vérité et sans laquelle nous resterons dans l'obscurité la plus complète.

Quand je parle de lumière, c'est d'une lumière éclatante, ça n'est pas d'une demi-lumière qui engendre le doute ;